

Réussir son printemps

Jérôme ALPHONSE

Texte & photos

Quand diviser ?

Ce cycle millénaire débute dès la première belle période de chaleur au mois d'avril. Sous l'impulsion des fleurs de printemps (fruitiers, pissenlit etc.) les plus belles colonies vont entamer leur cycle de reproduction. Le signe annonciateur de cet événement est de belles galettes de couvain ouvert réparties sur un élément et demi. Pour ne rien rater, visitez simplement une dizaine de vos plus belles ruches tous les 4 à 5 jours durant cette période. Bien vite, vous vous rendrez compte de l'augmentation soudaine des surfaces de couvain et, peu de temps après, de l'apparition des premières cellules d'essaimage. Même si vous ratez cette étape, le premier essaim pendu dans les arbres vous rappellera à l'ordre. Il sera alors temps pour vous, le berger des abeilles, d'intervenir.

Cellule d'essaimage en Warré : si le couvain se répartit sur un élément, les cellules sont en bas des cadres, s'il se répartit sur 2 éléments, elles sont au milieu du couvain entre les deux éléments.

Comment diviser ?

Chaque cadre portant une belle cellule de reine offre une chance de constituer un nouvel essaim. Utilisez ce cadre avec 3 autres beaux cadres de couvain bien operculés, ajoutez 3 cadres de provisions et un cadre juste amorcé. Si possible, tirez chacun de ces cadres d'une ruche différente avec toutes leurs abeilles et sans reine. Ce mélange d'abeilles va permettre de constituer une nouvelle unité sans odeur distinctive qui acceptera plus facilement la cellule de reine. Pour une meilleure réussite, emmenez cet essaim à plus de 3 km du rucher d'origine et pensez à le disposer en bataille pour faciliter la fécondation. N'oubliez surtout pas de travailler avec des



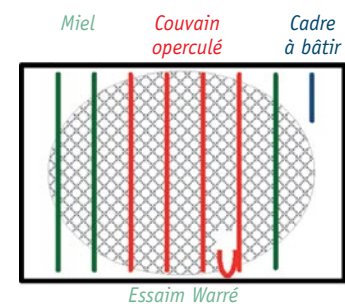
entrées réduites et évitez de placer ces jeunes essaims à proximité de ruches fortes.

Si vous ne pouvez pas emmener vos essaims dans un rucher distant, secouez simplement les abeilles de deux cadres de couvain ouvert. Cet ajout compensera la perte des butineuses qui retourneront dans leur ruche d'origine.

Un essaim Warré, c'est un élément plein d'abeilles avec 4 cadres de couvain, 3 cadres de provisions et un cadre en construction. Les cadres doivent provenir de ruches différentes.

Etape déterminante de toute saison apicole, le printemps revêt une importance toute particulière en Warré.

En effet, alors qu'en Dadant on procède à cette période à un écrémage dont le principal but est de contrarier l'essaimage, il en va tout autrement en Warré. L'essaimage, loin d'être contré, est bien au contraire accompagné pour créer de jeunes essaims. De la réussite de cette étape clef dépendra toute la saison.

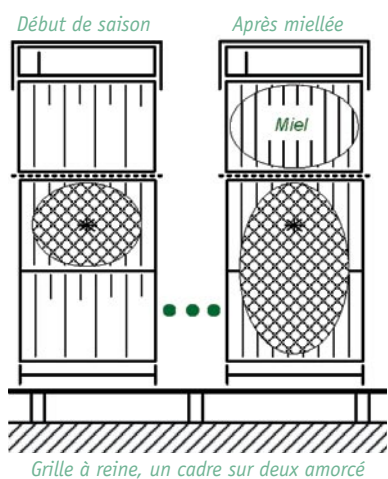


Comment faire son miel ?

L'apiculteur n'a strictement aucun pouvoir sur le remérage, il n'est que gêne pour les abeilles. Vous devez donc vous abstenir de déranger les abeilles pendant un bon mois (à la condition bien sûr d'avoir disposé suffisamment de miel dans les essais).

A l'issue de ce mois, transportez à nouveau vos essais sur l'emplacement où vous souhaitez produire votre miel. Toutes les fécondations ne réussissant pas, triezy les essais qui se sont bien remérés et ajoutez deux éléments : l'un dessus, l'autre dessous. Disposez également une grille à reine entre le deuxième et le troisième élément (cela vous facilitera grandement la gestion de la récolte et de la mise en hivernage). Votre ruche est alors prête à produire.





Bien sûr, dans certains cas, ces ruches sur trois éléments seront trop petites, il faudra alors ajouter des éléments supplémentaires dessus. Un total de 3 à 5 éléments Warré superposés est courant en début d'été.

Aller plus loin

Pratiquer la sélection

Bien des apiculteurs seront gênés par le fait d'utiliser les cellules d'essaimage car cela revient à reproduire les lignées les plus essaimeuses. Avec le temps, vous apprendrez à orpheliner 10 jours avant le début de l'essaimage les ruches que vous aurez soigneusement choisies. Vous aurez ainsi à disposition de nombreux cadres porteurs de cellules de reines sélectionnées et élevées dans les meilleures conditions. Bien utilisée, cette méthode permet de pratiquer sans se compliquer la tâche une sélection douce laissant une large place à la biodiversité.

Les apiculteurs habitués à l'usage de lignées intensives pourront bien entendu simplement utiliser des cellules obtenues par greffage.

La résistance au varroa

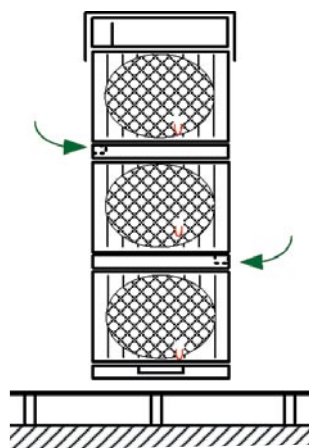
Le principal facteur de maintien du varroa dans les ruches est malheureusement l'apiculteur lui-même (par le biais de ses traitements). En effet, sans intervention,



la totalité des lignées sensibles au varroa (c'est-à-dire la quasi-totalité des colonies) auraient disparu depuis bien longtemps déjà, seules resteraient les ruches résistantes. Aujourd'hui, après plusieurs dizaines d'années d'infestation, nous sommes au milieu du gué. Des résistances se sont nettement développées dans certaines lignées. Bien sûr, il n'est pas possible d'arrêter tout traitement, sans quoi vous risquez de vous retrouver rapidement avec peu de ruches voire plus du tout. En revanche, il est possible d'apprendre à traiter de manière appropriée en mesurant constamment l'infestation en varroa. Au fil des saisons, vous identifierez facilement les ruches les plus sensibles au varroa et ce seront celles-là qu'il faudra écarter de la reproduction. Cette pratique est valable également pour l'ensemble des autres maladies (notamment les loques).

Les blocs de chaleur

Beaucoup d'éleveurs habitués à conduire de petites colonies pendant les frimas du printemps pratiquent le bloc de chaleur. Ils assemblent les colonies sous un même toit par trois ou par quatre. En Warré, vous pouvez avantageusement constituer des colonnes de 3 à 4 essaims séparés par des plateaux couvre-cadres équipés d'une entrée (je les nomme plateaux « diviseurs »). Il suffit de diriger les entrées vers les quatre points cardinaux. Les remérages se passent très bien dans ce type de ruche en tour.



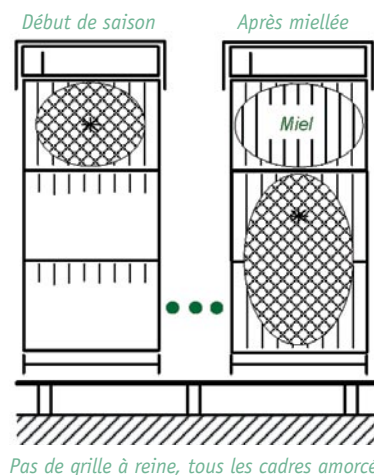
Qualité des essaims Warré

Un élément Warré plein a la taille optimale pour un jeune essaim. En effet, le nombre important d'abeilles permet un très bon taux de réussite des fécondations (présence d'abeilles accompagnatrices lors du

vol nuptial). La taille conséquente permet un développement exponentiel et une récolte dès la miellée suivante. Enfin, la présence d'un bon volume de miel permet un meilleur développement ovarien de la reine et vous évite de retourner donner du sirop de sucre toutes les semaines.

Bien gérer la construction des cires

On ne le répétera jamais assez, il faut laisser les abeilles construire leurs rayons. En Warré, que vous utilisiez des barrettes, des cadres (avec ou sans fil) ou des demi-cadres, vous pouvez simplement poser une amorce au lieu d'une feuille de cire complète.



Si vos éléments ne sont équipés que de cadres simplement amorcés, ils ne peuvent alors être posés que par-dessous. Cela exclut l'utilisation de la grille à reine, et le miel est forcément produit dans des rayons ayant contenu du couvain. A cette première solution, je préfère l'utilisation d'éléments équipés d'un cadre sur deux amorcé et d'un cadre sur deux avec une feuille de cire complète. Un élément ainsi équipé peut être posé par-dessous ou par-dessus. Si de surcroît vous utilisez une grille à reine, vous n'aurez que des cadres de miel vierge de tout couvain.

Bon travail !

MOTS CLES :

ruches et ruchers, conduite et guides, Warré

RESUME :

cet article présente les techniques de division en Warré et les avantages que l'on peut en tirer.